

"Dis-moi, pauvre peuple au berceau
Peuple esclave qui donc te berce."

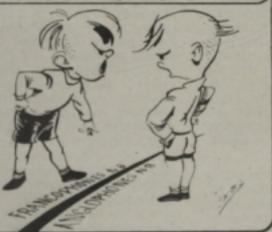
Krislo Bolev

PROBITT

Hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie Le vendredi 24 février 1984 Vol. 20 no. 20

Le Bicentennial du New Brunswick

MON PÈRE DIT QUE CE N'EST PAS
NOTRE FÊTE... MAIS BIEN LA VÔTRE!



L'année 1984, Big Brother la watching you! est également l'année du Bicentennial du New-Brunswick. Quelle épopée que de moments glorieux depuis l'arrivée des colons Anglais. Le New-Brunswick a toujours été une terre de prédilection pour les grands changements sociaux, occasionnés, dans la plupart des cas, par nos frères Anglais, ces grands fous, toujours pleins d'entrain à mettre une joyeuse pagaille au nom de la grand-mère du Prince William. Il n'y a pas seulement que les Anglais qui ont permis aux Acadiens de garnir leurs albums de photo, il y a aussi nos cousins du Sud. Rappelons-nous gentiment les Américains de la Nouvelle-Angleterre, ces fainéants, qui venaient pacifiquement jouer aux Indiens et aux Cow-boys dans le Nord-Est du New-Brunswick, question de leur rappeler l'épopée du Far-West qui battait son plein à l'Ouest. Sa déportation, quel événement! Tous se rappelaient cette fastueuse croisière gratuite que les Anglais avaient offerte aux Acadiens-acadiennes en guise de récompense pour avoir occupé une église. Que de souvenirs joints par les larmes versées. Il y a même le nom de Brunswick qui porte à des interprétations aussi hilarantes-

qu'aléatoires. Brunswick qui est un nom allemand, nom d'un ancien territoire de l'Allemagne et, qui fut donné au New-Brunswick car le monarque de l'Angleterre à cette époque était de la même famille que les seigneurs allemands. Donc, il ne faut surtout pas s'étonner du nazisme qui règne à certains endroits du New-Brunswick et des quatorze ans au pouvoir des conservateurs... ce sont eux aussi qui sont au pouvoir en Angleterre.

Et quoi encore... en 1968 à l'Université de Moncton, pendant que Mgr Gilbert Finn était à rencontrer André Malraux (ce nom vous dit quelque chose) à Paris, les étudiants d'Art culinaire décident de servir un nez, des joutes, une bouche, un front, des yeux et des oreilles de porc où il a la Japonaise au maire Jones, ce dernier fut si ému et ne sachant que faire pour remercier les étudiants au grand mérite, décida de faire emprisonner quelques étudiants; question de lui laisser le temps de réfléchir aux récompenses qu'il allait leur octroyer. Oui, le New-Brunswick a une Histoire, et cette Histoire s'est constituée non seulement avec, mais surtout sur les Acadiens. Les Acadiens peuvent être fiers aujourd'hui de son qu'ils ont car ils se sentent beaucoup battus

pour l'obtenir. Ne serait-ce que la reconnaissance de leur existence... deux cents ans! Toujours et encore des souvenirs.

"Le Bicentennial du New-Brunswick... c'est votre fête aussi". Évidemment, que ce qui ont le droit de voter aux prochaines élections, levent la main et disent: "Je le jure". Le Bicentennial, c'est sérieux. Le Pape viendra bénir le New-Brunswick en septembre prochain... tout comme il avait béni "Fasman" un funeste matin d'août 1945.

On remet ça! Le New-Brunswick c'est les conservateurs donc, M. Alfred Landry, ex-Président du PC, est-il logique de le dire? Est président de la Commission du Bicentennial, mais, il est surtout Acadien, quoiqu'il en soit il parle très bien le Français pour un Anglais, et on ne voit toujours pas de drapeau acadien à l'horizon de 1984. Cependant, il faut dire que si Richard Hatfield lui a concédé ce poste, c'est pour faire taire les Zaccadienzadiennes. De toutes façons, le New-Brunswick est prêt à vous accueillir en son sein et, vous serez les très bienvenus... combien de votants?... it's up to you!

Bruno Hamel

Denis Monière au C.U.M. le 8 mars aux États

Monsieur DENIS MONIÈRE prononcera une conférence publique, le jeudi 8 mars 1984 à 10h30 au local 106 de l'Édifice des Arts de l'Université de Moncton.

Monsieur Monière est professeur agrégé de science politique à l'Université de Montréal.

Le sujet de sa conférence portera sur le NATIONALISME et le FÉDÉRALISME d'André Laurendeau (1912-1968).

Auteur d'un ouvrage récent, **André Laurendeau et le destin d'un peuple**, publié aux Éditions Québec Amérique, monsieur Monière a eu l'occasion d'approfondir et de faire revivre la pensée du célèbre journaliste, rédacteur en chef durant les années 1960 du quotidien **Le Devoir**, et co-président de la **Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme**.

On se souviendra que l'opinion publique canadienne fut polarisée pendant plusieurs années autour des grands débats suscités par cette Commission royale dont faisait partie le **Père Clément Cormier**, ancien recteur de l'Université de Moncton.

En collaboration avec le département d'histoire-géographie de l'Université de Moncton, le Bureau du Québec à Moncton organise cette conférence à laquelle le public est invité à 10h30 le jeudi 8 mars au local 106 de l'Édifice des Arts sur le campus de l'Université de Moncton.

Élections F.E.U.M.

PROCLAMATION

Nous, soussignés, en tant que co-présidents des élections étudiantes du Centre universitaire de Moncton du 21 février 1984, proclamons les candidats suivants élus:

Bernard Lord, président de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton et représentant au Conseil des gouverneurs;

Roger Laviole, directeur des affaires internes et représentant au Sénat;

Cynthia Maillet, directrice des affaires externes;

Christian Michaud, directeur des finances.

Les co-présidents,
**Marc LeBlanc
Gilles Long**

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS

FEUIM 21 février 1984	
Faculté/école (boîte de scrutin)	
Administration et études supérieures	23%
Arts	24%
Droit	62%
Sciences de l'éducation	36%
Éducation physique et loisirs	56%
Sciences infirmières et École de nutrition	27%
Sciences sociales	40%
	32%
Nombre d'étudiants avec droit de vote	3,090
Nombre total de votants	1,019
Pourcentage	32,9%

Faculté/École	Président Bernard Lord	Direct. int. Roger Laviole	Direct. ext. Cynthia Maillet	Dir. Finances Christian Michaud
(boîte de scrutin)	oui non rej.	oui non rej.	oui non rej.	oui non rej.
Adm. & Et. Sup.	91 50 4 86 52 7	97 43 5 80 57 8		
Arts	106 19 2 117 8 2	117 8 2 117 8 2		
Droit	29 11 3 30 12 0	34 8 2 112 13 2		
Éducation	135 19 8 136 15 11	196 11 5 137 15 10		
Éduc. phys. Lois.	74 28 10 81 18 13	92 8 12 82 19 11		
Sc. inf. & Nut.	48 2 3 45 4 4	44 5 4 48 1 4		
Sc. Santé	195 24 19 187 33 28	193 32 23 190 31 27		
Sc. Sociales	97 27 6 107 17 4	112 12 6 107 16 7		
Total	774 190 55 789 159 71	835 128 58 788 160 71		
Pourcentage	76% 19% 5%	77% 16% 7%	82% 12% 6%	77% 16% 7%

ÉDITO

Le Bicentenaire du N.-B. Une occasion de fierté, pour qui?

LE FRONT

1784, ça vous dit quelque chose? 1784, encore moins? Voyons donc, seriez-vous en train d'oublier vos leçons d'histoire canadienne si bien apprises? Pensez-y un peu... 1784 marque la fondation d'une nouvelle province... Ça y est, c'est ça, 1784, fondation du New Brunswick.

En effet, il y a de ça 200 ans cette année, le roi d'Angleterre, George III, décidait de lancer un projet nouveau: le New Brunswick, société britannique. Bien entendu, pour réaliser son projet le roi d'Angleterre a dû effectuer quelques petites modifications, entre autre en élargissant le projet acadien qui s'était élaboré aux 17^e et 18^e siècles. Mais qu'importe!

Ainsi donc, 200 ans se sont écoulés depuis la fondation du New Brunswick et le gouvernement de cette même province a décidé de mettre le paquet (5 millions \$) et de célébrer en grand le 200^e anniversaire du New Brunswick. Mais à qui la fête? Qui doit se réjouir de cette "grandiose fête d'anniversaire"?

On ne peut parler de deux peuples fondateurs au Nouveau-Brunswick. Donc, il revient aux Britanniques et à leurs héritiers de célébrer le 200^e car c'est eux qui ont fondé cette province à forte majorité anglophone.

Pourquoi les Acadiens se réjouiraient-ils d'un tel anniversaire? Qu'est-ce que la province nous offre qui puisse justifier notre participation à de telles réjouissances?

Depuis trop longtemps, les Acadiens ont dû revendiquer des droits qui

normalement devraient être acquis. Pourquoi, par exemple, doit-on toujours se battre pour obtenir des soins hospitaliers en français?

En dépit de la loi 88 (loi reconnaissant les deux communautés officielles au Nouveau-Brunswick), comment expliquer que 4 ans après la promulgation de cette législation, le pourcentage de la participation francophone au sein de la fonction publique demeure encore aujourd'hui non représentatif. Bien sûr, certains diront que nous avons acquis la dualité en matière d'éducation. Mais à quel prix avons nous obtenu ces concessions dans cette province soi-disant "égalitaire"? Constamment on doit se battre pour obtenir des informations, des services en français. Le taux d'assimilation augmente d'année en année et on ose encore parler d'égalité linguistique au Nouveau-Brunswick. Soyons réalistes...

Deux sociétés distinctes forment le New Brunswick et l'une d'elles est nettement défavorisée par rapport à l'autre tant sur le plan socio-politique, économique et culturel. Pourtant en 1984, les organisateurs des Fêtes du Bicentenaire du Nouveau-Brunswick passent sous silence et ignorent cette situation déplorable. On passe l'éponge et on fait la fête. Habituellement on se réjouit en l'honneur d'une chose qui contribue au bien ou au plaisir des individus. Conséquemment, le Nouveau-Brunswick répond-il vraiment aux aspirations des Acadiens et Acadiennes?

Bien entendu, il va sans dire que plusieurs Acadiens et Acadiennes participeront aux Fêtes du Bicentenaire;

participeront pour ne pas forcément profiter. On sait qu'un budget de 5\$ millions a été attribué aux Fêtes du Bicentenaire. Et des subventions seront versées à des individus ou à des regroupements désireux d'organiser des activités visant à souligner le 200^e anniversaire. Il est tellement rare de voir le gouvernement si généreux, alors pourquoi ne pas en profiter quand "ça passe" diront certains. Ont-ils tort au fond?

On sait que le Bicentenaire du Nouveau-Brunswick était à l'ordre du jour, lors de la dernière réunion de la F.E.U.M., le 22 février dernier. Quelle sera la position de la F.E.U.M. face à ces festivités? Espérons que notre nouvelle F.E.U.M. saura peser le pour et le contre et prendra une position reflétant vraiment l'opinion des étudiants et des étudiantes de l'Université de Moncton.

Qu'advient-il de l'administration du C.U.M. dans la question du Bicentenaire? Quelle est la position des dirigeants de l'Université de Moncton, institution acadienne? Pourquoi tient-elle sous silence sa position? M. Finn, fiduciaire de l'Académie et recteur de l'Université de Moncton, a-t-il peur de déplaire au gouvernement du New-Brunswick?

L'A.B.P.U.M. semble-t-il, n'a pas encore mis la question du 200^e anniversaire sur table. Espérons qu'elle ne laissera pas passer inaperçue une question semblable.

Fêter c'est commémorer un événement passé. Les Loyalistes qui se sont emparés du territoire acadien en 1784 ont peut-être des raisons de célébrer, mais les Acadiens eux?

Le Comité de Rédaction

LE FRONT

L'équipe du journal:

Directeur Aubrey Cormier
Rédactrice en chef par intérim Suzanne Cyr

Responsables
nouvelles locales Mehdi Attia
nouvelles internationales Sonia Eliev
nouvelles culturelles Marjorie Théodore
nouvelles sportives Marc LeBlanc

Correcteurs/correctrices
France Carrier Glélie Colette
Doris Beaulieu Liline Madore
Lise Michaud Louis Gard

Équipe de montage
..... Guytane DuRoche
..... Hélène LaFleur

Carole Breaux
Michel Thériault
Photographe
Maquettiste Daniel Haché
Distributeur Jean Jobin
Photocomposition Glélie Colette

Comité de rédaction:
Aubrey Cormier
Suzanne Cyr
Mehdi Attia

ATTENTION

Le journal est à la recherche de journalistes à la pige. Des bourses sont attribuées pour chacun des articles, chroniques et reportages.

L'heure de tombée est fixée au lundi à 12h. Tous les articles en retard seront reportés à la semaine suivante à 50% à l'heu. De plus, les textes doivent comporter un maximum de 500 mots.

Pour de plus amples renseignements, composez le 856-4526 ou venez nous rencontrer au bureau du Front.

Le journal Le Front est l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie; publié par le FEUM. Il est situé au 159, rue Massé, Moncton, N.-B. E1A 3E9 et notre numéro de téléphone est (506)558-4526 (4484 pour les Interurbains).

LE FRONT veut être à l'avant-garde de la collectivité étudiante tout en couvrant les multiples intérêts particuliers des étudiants et étudiantes. Les opinions émises dans LE FRONT ne sont pas nécessairement celles de la Rédaction ou de la FEUM.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au FRONT doivent être écrits proprement à double interligne, sinon dactylographiés. Les auteurs doivent indiquer leur nom et numéro de téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin il y a. Le droit d'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.

La rédaction se réserve le droit de retenir les articles, opinions, commentaires et autres qui 1) ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut; 2) démontrent des idées à tendance nettement discriminatoire, c'est-à-dire celles, les minorités (ethniques et autres) ou les femmes, dévalorisées par rapport aux autres personnes à forte identité.

Cinéma sonore, quel désastre!

Le 10 février 1984

Monsieur Louis Doucet
Responsable
Loisirs socio-culturels
Services aux étudiants
Université de Moncton
Moncton, N.-B.

Cher Monsieur Doucet,

Je voudrais ajouter ma voix à celles qui se sont manifestées récemment concernant la mauvaise qualité sonore et visuelle des films présentés au Ciné-Campus.

Contrairement à ce que vous prétendez, Monsieur Doucet, je ne crois pas que le problème soit entièrement du côté des distributeurs de films. En effet, je fréquente le Ciné-Campus depuis sa fondation, il y a une douzaine d'années, et le problème a toujours été le même, quel que soit le distributeur. Il suffirait d'avoir vu ou d'aller voir le

même film dans un cinéma de Montréal par exemple, ou encore en ville en cinéma pour se rendre compte de la différence. Les scènes intérieures sont toujours trop sombres, les scènes prises au soleil sont délavées, et celles qui ne sont pas des gros plans sont toujours floues. Le résultat, c'est que je vais de temps en temps voir des films au Ciné-Campus, et croyez-moi, je ne suis pas un amateur qui sont dans la même situation que moi. Il est inutile, en effet, d'aller voir ce qui aurait pu être un bon film pour en sortir frustré à cause de la qualité des images et du son. Le cinéma, c'est un art dont le consommateur provient justement de l'audio-visuel. Il ne faut pas l'oublier, car sans cela, il n'y a plus d'art.

Or si la mauvaise qualité des films provient justement du Ciné-Campus s'explique effectivement quelques

fois par les mauvaises copies, elle provient souvent, à mon avis, de deux facteurs. D'abord, la salle elle-même. La distance entre le projecteur et l'écran est trop grande pour obtenir une image de qualité en 16mm. Ensuite, le film est souvent projeté de cette nature, il faut un projecteur en 35mm. La cinéma cher, mais cet investissement serait payant à long terme, car un public beaucoup plus important viendrait alors au Ciné-Campus. Et pour l'achat, il y aurait sans doute moyen de demander de l'aide (Secrétariat d'Etat, Gouvernement provincial, Université, S.P.U.M., C.S.U.M., S.C.S.P.U.M., Sociétés culturelles, etc.), car l'enjeu est fondamentalement culturel pour notre avenir linguistique, mais pour notre survie culturelle. Dans un million comme le nôtre, il faut

donner à la communauté les instruments nécessaires à sa survie et à son développement. D'abord, étant aujourd'hui un élément important de notre vie culturelle, il ne peut pas continuer à être aussi médiocre qualité, sans quoi, on ne peut pas encore une fois la conclusion que tout ce qui est français est toujours inférieur.

Quant au son, il me semble que l'on pourrait faire un effort pour changer ces deux minables petits haut-parleurs qui datent du début du Ciné-Campus à un moment où la technologie était loin d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

En terminant, je voudrais vous féliciter du choix de vos films de cette année, et en particulier ceux de l'association, mais surtout de quoi cela sert-il, hélas.

Sincèrement,

Melvin Gallant

Kacho biaisé!

Il y a deux semaines, j'ai été invité par le gérant du Kacho (M. Denis Marquette) à ne pas me présenter la semaine suivante comme disc-jockey pour les raisons suivantes:

1. Il dit que ma musique est trop ancienne, alors comment se fait-il que certaines personnes me félicitent pour mon choix musical.

2. Mes "mix" ne sont pas à point, mais il savait parfaitement que son mixeur était défectueux et je n'étais pas autorisé à le remplacer par le mien.

3. D'après lui, 80% non satisfacts et 20% pas pire. Petit sondage de ma part

ici, et là 72% OK, 11% "mix" pourrait être meilleur et le reste abstention; 4. Il dit que la moitié de mes disques sont ailleurs ou ma disco-mobilité (PROSON) fonctionne. Mon autre soirée était rétro-rock, je ne vois pas de conflit excepté pour une seule demande spéciale.

Alors quelle est la vraie raison de mon départ du Kacho? J'ai dépensé 500\$ dans le son, mais au premier de jouer au Kacho 1.500\$ en disques et matériel. Mon autre personnel est de James Dixon). Alors, comment peut-on le froidement contant ma méseventure à une personne que je ne connaissais pas la session

que je vaux?

La réponse, je l'ai apprise car M. Marquette n'a pas remarqué les deux personnes qui étaient allées à son bureau pour des cartes de remerciement. La session passée alors qu'une personne non identifiée, n'ayant pas une haute opinion de moi comme personne ou D.J., venait de me proposer à M. Marquette, ce celui-ci change de D.J. au profit d'un autre. C'est dommage car le gérant du Kacho répondit: "Oui, j'ai à priori le job, mais je ne fais pas de mixage et je contant ma méseventure à une personne que je ne connaissais pas la session

passée mais qui était sur les lieux lors de cet entretien.)

Alors, comment puis-je accepter après avoir dépensé 1.500\$ et attendu une session entière d'être remercié, de me laisser passer la session suivante pour satisfaire une tierce personne. Je demande et avec raison l'appui des étudiants afin que je récupère mon poste et que je sois promu à M. Marquette, ce celui-ci change de D.J. à M. Marquette, d'acheter toutes les dépenses spéciales des étudiant(e)s pour avoir un Kacho à la hauteur.

André Provenche
Étudiant en Loisirs 2e
année

Mise au point de CKUM-MF

Mes chers ami(e)s,

Quand on a un doigt dans l'oeil il est bien difficile de tout voir.

Surtout que pendant deux ans, vous présentiez tous les deux une émission qui devait être sûrement intéressante et pleine d'enthousiasme. Votre contribution de temps et d'énergie créatrice à offrir une émission de qualité démontrait, de votre part, une volonté d'agir. Mais voilà, en décembre, vous avez bien d'autres animateurs et animatrices remplassant un projet d'émissions et non pas un questionnaire en vue de

donner une description de l'émission la plus détaillée possible ainsi que le choix de la musique pour laquelle cette émission devait se réaliser.

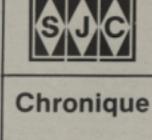
Dans votre cas, vous vouliez conserver la même émission, à la même heure et à la même journée. Par contre, dans la programmation de janvier 1984, votre choix du genre d'émission, celle de la journée et de l'heure ne correspondait plus à nos attentes face à cette émission. Or, nous sommes donc vos ne pouvions plus faire parti de notre programmation et j'ai essayé à deux reprises de

vous communiquer cette décision mais malheureusement vous ne m'avez pas répondu. Je ne suis pas venu pour courir après vous ou me tenir à côté d'un téléphone, moi aussi j'ai des cours.

De plus, vous n'essayiez même pas de m'expliquer personnellement, il vous êtes brûlé, vous n'avez pas pris le temps de vous en rendre compte. Vous avez deux ans que vous faisiez un projet de programmation et vous n'avez toujours pas communiqué à l'ancienneté, et bien on commence à avoir des

l'ancienneté, il faudrait quand même pas charger, Mlle Laplante et M. Nadeau. Dans le sept (7) jours de la demande du propriétaire n'est pas répondu, il est dit d'avoir accepté une session. 3. Refuser de donner son émissions à caractère communautaire n'est-à-dire des émissions comme: la chronique juridique, l'information Co-op, ticket, entre autres. Ouvert livre, cartes sur table et encore bien d'autres tout aussi intéressantes les uns que les autres.

Pour ce qui est de votre implication envers la communauté et bien on commence à avoir des



Chronique juridique

Services juridiques
communautaires
421 avenue Acadie
Moncton, N.B.
858-4586

Deux distinctions à faire concernant la durée de la sous-location

1. La sous-location peut être pour une partie de la durée du bail.

2. La sous-location peut aussi être pour le reste de la durée du bail.

Le locataire peut-il sous-louer son logement?

C'est le bail qui détermine si le locataire peut sous-louer son logement. Ceci peut prévoir une des trois (3) possibilités suivantes:

1. La sous-location est INTERDITE.

2. Que la sous-location est PERMISE.

3. Que la sous-location n'est PERMISE.

QU'AVEC LE CONSENTEMENT DU PROPRIÉTAIRE.

NOTE:

Si la sous-location n'est pas traitée dans le bail ou encore qu'il n'existe aucun bail écrit entre le propriétaire et le locataire, LE LOCATAIRE PEUT SOUS-LOUER SON LOGEMENT.

Lorsque le consentement est exigé:

Le locataire DOIT demander au propriétaire son consentement à la sous-location en remplissant "une formule de demande de consentement à l'ession". Cette formule est disponible dans les magasins de papeterie.

NOTE:

Si le sous-locataire ne remplit pas ses obligations, le propriétaire peut prendre action contre lui, tandis que le locataire original n'est aucunement responsable.

IMPORTANT

Dépot de garantie

Une fois la location terminée, le dépôt de garantie même s'il a été constitué par le locataire original, est toujours considéré comme s'il avait été fait par le sous-locataire. C'est pourquoi le locataire original doit obtenir un dépôt de garantie de son sous-locataire.

GRUM-MF: problèmes de droit, etc., il est bien normal que ces irrégularités surviennent dans une radio étudiante qui se veut communautaire parce que c'est le mandat d'un organisme comme le nôtre vient avec les problèmes à surmonter, la

De plus, vous faites mention des irrégularités à

consentement. CEPENDANT, il doit avoir des bons raisons.

Quelles sont les obligations du locataire qui sous-loue son logement?

Toutes les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

Les obligations du locataire sont transférées au sous-locataire.

Le sous-locataire devient donc le locataire pour la période de la sous-location et le locataire original n'est plus responsable de ses obligations.

par Marielle Greer

L'article captivant d'Ivan Jobin (paru dans Le Front du 3 février dernier) est digne d'attention. Les pensées de l'auteur sont intéressantes, mais, à mon avis, loin d'être irréprochables.

Je suis chrétienne et je crois à la véracité des citations bibliques, mais fréquemment je m'interroge sur l'interprétation qu'on y associe.

Dans son article, M. Jobin insinue que le passage de Matthieu 24.7 annonce la situation dans laquelle notre monde sera à son apogée. Attention, il suffit seulement de continuer à lire un peu plus loin pour se rendre compte du contenu exact de ce passage biblique. "Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres; gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une autre, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs." (Matthieu 24. 7-8). Évidemment, l'on constate que Jésus ne nie pas que les guerres, les famines et les tremblements de terre existent depuis longtemps. Il essaie tout simplement d'expliquer que tout cela n'est que le commencement des douleurs et non la fin.

En ce qui a trait à la juste répartition des richesses. D'accord, l'église pourrait démontrer ses valeurs chrétiennes en étant beaucoup plus charitable. "Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les oeuvres? (...) Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les oeuvres est morte?" (Jacques 2:14, 20-21).

Ivan Jobin affirme: "La véritable religion est celle que vous vous faites personnellement." Cet énoncé est inadmissible car appartenir à une dénomination religieuse est loin d'être l'ultime critère nous permettant de distinguer le chrétien et le non-chrétien. Si tel était le cas, je serais automatiquement non-chrétienne puisque je ne suis pas membre d'une dénomination quelconque.

Dans la fameuse intermède de Jobin, lorsqu'il

nous amène à imaginer la scène de la création, je me pose seulement une question. "Qui lui a dit que Dieu s'ennuyait?" Come on! Tantôt, il exagérera à nouveau en nous disant que c'est par anneau que l'on a des enfants.

M. Jobin connaît mal les chrétiens ou tout simplement aime la plaisanterie. Il y a peu de chrétiens qui oseraient dire que Dieu a une longue barbe et reste assis sur son Trône Céleste. Personnellement, je préfère penser que Dieu est plus actif que cela. De plus, je suis ravi qu'il ne croit pas aux images illustrées dans les petits catéchismes. Ne sait-il pas que ces images n'avaient pour but que de capter l'intérêt des enfants.

Revenons au sérieux. Il cite: "Je vis pour améliorer le Tout et le Tout vit pour m'améliorer." Voilà bien naïve raison d'être. C'est le désir ultime de Dieu. Pourquoi pensez-vous que Dieu tièrre les malheurs de nos enfants? Il fois un parent laisse son enfant apprendre par les erreurs (méthode très efficace d'apprentissage). Étant chrétienne, je crois à la vie après la mort. Je perçois la vie sur terre comme étant l'expérience qui me permettra de comprendre profondément mes erreurs et qui m'empêchera de commettre les mêmes erreurs dans la vie future.

Pour ce qui est du complexe de culpabilité, Dieu ne désire pas que l'on soit complexe. Tout au contraire, il désire notre bonheur. Tout comme Ivan Jobin, Dieu désire tout simplement que l'on analyse ce que l'on fait et que l'on change par conséquent ce qui ne va pas. Cependant, ce que Dieu considère comme étant l'expérience qui nous peut définir des opinions de M. Jobin.

Ivan affirme: "Si Dieu sait tout et dirige tout, il est un bien mauvais coordinateur!" Un mauvais coordinateur parce que l'une de ses plus belles créations, l'homme, le trahit en tout temps et s'amuse à vivre dans la guerre et la haine. De plus, s'il est maître de

nos destinées, que fais-tu de la liberté? L'auteur se contredit. D'une part il dit que les hommes, une fois créés, font ce qu'ils veulent bien (même jusqu'à des actions très négatives) et d'autre part il dit que l'homme n'est pas libre. Voici, Dieu ne voulait pas des marionnettes, tout comme une poupée ne remplace pas un vrai bébé. Il ne désirait pas les malheurs que l'on rencontre, tout comme une mère sait bien avant d'enfanter que la vie a ses difficultés, mais elle ne veut quand même pas le malheur de son enfant. Il voulait une relation avec des êtres autonomes. Certains demandent: "Pourquoi c'est seulement les chrétiens qui héritent de la vie éternelle?" Voici personne ne désapprouve; que pour être médecin, il faut un certain nombre de connaissances; que pour aller à la lune il faut être astronaute, etc. Cependant, plusieurs pensent que la sélection pour la vie éternelle est tout à fait injuste. Pourtant, pour la vie éternelle il suffit simplement de croire en Jésus (ceci est bien expliqué dans Jean 3:16).

L'homme est libre de penser et faire ce qu'il veut



"Pour la vie éternelle, il suffit simplement de croire en Jésus-Christ."

arrive à sélectionner une bonne solution.

Je suis du même avis que M. Jobin lorsqu'il affirme: "Pour moi, Jésus est un maître-penseur et un homme parfait." Cependant, je suis convaincu qu'il est le fils de Dieu. Ivan raconte que l'évolution de Jésus était au stade juste avant celui de l'Énergie Pure. Là, je ne comprend plus rien. Est-ce que cette énergie pure a une intelligence?

Avant d'être convaincu que la Bible n'est qu'un beau livre, il faut en lire non seulement quelques phrases mais au moins plusieurs chapitres en entier. Peut-on faire le résumé ou la critique d'un livre sans l'avoir lu? À titre du même exemple, peut-on nier la crédibilité de la Bible sans l'avoir lu?

Je ne vois pas Dieu comme une béquille, que je préférerais ne pas avoir à mes côtés. Je le vois plutôt comme un être très intelligent et j'aime profiter de ses idées et de ses conseils (je les trouve dans la Bible). Parfois, je ne comprends pas son raisonnement, mais j'assume que je les comprends de

plus en plus. Tout comme un enfant (même si il est intelligent) ne comprend pas toujours les raisons des parents. Voici, un enfant de 2 ans ne comprend pas clairement pourquoi il ne faut pas jouer dans la rue mais il comprend que sa mère lui a dit "non" et qu'elle ne changera pas d'idée. Simplement parce que l'enfant ne comprend pas le commandement, cela ne veut pas dire que le parent n'a pas raison. Certains protestent en disant que Dieu n'est pas plus intelligent que les hommes. L'homme a-t-il déjà inventé une machine comparable à la nature? D'autres prétendent que notre monde est le résultat d'une évolution qui s'est faite toute seule. Si quelqu'un enoncrait que l'édifice Taillon s'est construit tout seul, même sans savoir qui l'a construit, l'on n'en croirait pas un mot. Tous sont d'accord que les choses ne se font pas toutes seules. Pourquoi la même logique semble discutable lorsqu'il s'agit de la nature? Ont-ils peur d'avouer qu'il y a des êtres plus intelligents qu'eux?

En effet, Ivan a bien raison de dire que l'on est libre de choisir la voie dans laquelle sera plus propice à la progression.

Marielle Greer

ceci d's
pour homme

Rabais avec carte étudiante
10% jusqu'à \$100.00
15% \$100.00 et plus

897 rue Main
Moncton, N.B.
382-3805

INFO

Le journalisme sous surveillance

par Natalie Jones

Hé non! Le journalisme ne s'effrite déjà plus belle image de sa jeunesse. Cette profession qui se voulait protectrice des intérêts de la société, amie des opprimés, alliée de la démocratie, dénonciatrice des injustices, souffre d'une maladie de plus graves: elle perd de plus en plus de crédibilité!

D'autre part, une lutte doit être entamée. Il ne faut pas prendre pour acquise la liberté de presse. Elle a d'ailleurs pris un dur coup lorsque le gouvernement du Président Reagan défendait aux journalistes l'accès de l'île de Grenade lors de l'invasion américaine en octobre dernier. Il était encore plus ahurissant de constater qu'un bon nombre d'Américains approuvaient la décision du président qui brimait ainsi la liberté fondamentale du monde journalistique.

À l'occasion de son émission "Dossier de presse", M. Floriant Sauvageu dénonçait quelques imperfections du journalisme. À la suite des problèmes rencontrés par le journal "Le Devoir" dans plusieurs critiques artistiques se sont fait "bombardés" de reproches depuis quelques mois, le directeur de l'école nationale d'arts dramatique, M. Jean-Louis Roux, ainsi que le rédacteur en chef du Devoir, Mme Lise Bissonnette, tous deux invités à l'émission, discutèrent du rôle réel des critiques artistiques. M. Roux

accusait ces journalistes de trop afficher leur opinion personnelle dans leur travail. Selon lui, les critiques doivent apporter plus qu'une appréciation personnelle d'un spectacle: ils doivent transmettre de l'information, un témoignage de la société de première, et enfin un commentaire personnel dans leurs écrits. Mme Bissonnette indiquait que c'était justement là le problème que les bons chroniqueurs artistiques rencontrent. Ils doivent arriver à concilier brillamment ces trois aspects nécessaires aux bonnes chroniques artistiques.

Le journalisme économique était le sujet de la deuxième partie de l'émission. Les invités, le journaliste économique de "La Presse", M. Alain Debuc, l'éditeur et président de la revue économique Les Échos, M. Claude Beauchamp, ainsi qu'un autre économiste, M. Gilles Paquet, s'entendaient pour affirmer l'existence d'un problème dans le journalisme économique. La cause principale du problème est probablement le manque de connaissances des journalistes en économie. Bien des journalistes sont devenus spécialistes en politique, en art, en sport, ou dans d'autres domaines populaires mais bien peu en économie. Ce fait devient évident lorsque les journalistes ont dû rapporter la lutte entre Parizeau et Bourrasa,

adversaires politiques qui avaient rendu publics deux tableaux de chiffres contradictoires. Les journalistes à cause de leur manque de connaissance dans la matière, ont dû passer directement l'information, laissant dans l'incertitude tout le public déservi.

On reproche aux journalistes de manquer de considération pour les personnes qu'ils interviewent, de ne courir qu'après les gros titres, de rechercher le végétarisme, de se croire tout permis... Certains suggèrent même une complicité entre le gouvernement et les journalistes pour manipuler la population. Serait-ce le début d'une crise dans ce domaine de l'information? Le monde journalistique aurait-il besoin d'un "Watergate" pour relever l'éclat de ses activités?

Lors d'un entretien avec les étudiants en information-communication de l'Université de Moncton, M. Floriant Sauvageu affirmait que pour pouvoir accéder plus de crédibilité aux journalistes, il faudrait absolument que ces derniers soient "évalués". Comme il l'indiquait, les journalistes ont un rôle de critique envers le gouvernement et envers les autres moteurs de la société. Il est donc nécessaire que cet organisme de critiques soit au fait de critiques à son tour, du moins de temps à autre, pour fournir à public une bonne information.

Pour vos sorties dans
le Grand Moncton

JUNCTION CLUB

nouvellement rénové

Venez voir notre tout nouveau système de sons et lumières.

Venez danser tous les soirs sur les grands succès de la musique rock jusqu'à 2h.

Bar ouvert tous les soirs.
Caddis - Soirée des dames.
Jeu de membres disponibles.

Le "JUNCTION CLUB" - Place Champlain 382-4042

Terrible diagnostic...

Personne n'est à même de sonder à fond sa propre âme, ni celle de son prochain.

Ni la psychologie, ni la psychiatrie, ni d'autres examens scientifiques ne peuvent scruter les profondeurs de notre inconscient. C'est la parole de Dieu seule, plus pénétrante que toute parole humaine, qui peut diagnostiquer les désirs fondamentaux au cœur de chacun(e). (La Bible, Hébreux 4:12).

Accepter ce diagnostic divin de l'Éternel qui, de

son amour et sa justice parfaites, nous a créés, c'est la racine du Mal existant en chacun de nous. Il a tout accompli en son Fils Jésus-Christ, pour nous délivrer graduellement (sur la terre) et complètement (après notre mort) des effets de ce Mal.

Ainsi, Lui qui nous a créés, nous offre tout gratuitement le seul remède efficace; la racine de notre maladie (tant le péché d'aujourd'hui que l'ect...), "donné toute l'humanité en est contaminée", il a été, il est et sera toujours vain de se confier

en ses propres moyens ou en tout autre méthode humaine. Et voici le fruit, cité dans un verset de la Parole de Dieu, nous parlant de la résultante d'une vraie recherche, repentance et conversion personnelle: "Mais à tous ceux qui ont reçu l'est-à-dire, Christ, la Parole) à ceux qui croient en son nom, elle a nommé le pouvoir de devenir enfants de Dieu". (Évangile de Jean, chapitre 1, Verset 12).

Rock Lafamme,
Éducation spéciale

Expérience de groupe

Tu te sens seul, sans ami(e)s, ayant de la difficulté à socialiser? Le service de counselling et d'enrichissement familial, situé au 386 de la rue St-George à Moncton, offre un programme pour toi!

Le cours est offert en anglais. Si la demande te l'offre en français, est assez grande, possibilité. De plus, une conseillère offre des ateliers sur "Comment joindre les deux bouts avec un revenu limité" et un service de counselling financier. Devant une demande assez élevée de la part des étudiant(e)s, elle pourrait se déplacer sur le campus

et donner une session spéciale pour les étudiant(e)s intéressé(e)s. Si vous voulez apprendre à faire un budget et acquies de bonnes habitudes, n'hésitez pas à nous contacter au 854-3840.

Rachel Thériault et
Eva Allain
Stagiaires 4e année en
service social
Service de counselling et
d'enrichissement familial,
386 rue St-George,
Moncton, N.-B. E1C 1E2
Tel: (506) 854-3840

Suite de la page 4

mise en place, très souvent pénible, d'une structure organisationnelle solide et un esprit d'équipe qui veut réussir. Or l'équipe que l'on a présentement à CKUM-MF, tant au niveau des directeurs que des chefs de pupitres, producteurs, sans oublier le travail parfois incomparable des animateurs et tous ceux qui de près ou de loin, se rattachent à la radio CKUM-MF est formidable malgré quelques incidents de parcours, je suis certain que ceux qui sont présentement en place

veulent faire quelque chose de positif. Il y a pas grand monde qui félicitent le travail des gens de CKUM-MF, ce qui nous a surpris. Une lettre comme la vôtre, chers amis Nicole et Jean, ne réussira pas à détruire une "gang d'amusés" qui veulent une radio solide.

Alors, quand on a peur de venir rencontrer un directeur de la programmation, il est bien normal qu'il est plus facile d'écrire une lettre de bêtises que de vouloir dire

Sauvée

Durant la nuit, on aperçut des flammes sortant des fenêtres d'une maison. On donna l'alerte, en peu de temps les pompiers arrivèrent sur les lieux. Ils firent sortir les gens étaient pris au piège dans la maison et croyaient que tous étaient sauvés. Mais une femme, voyant que sa fille n'était pas parmi les rescapés, se

fit que quand on n'est pas capable de faire mieux.

Donc, je vous attends à mon bureau pour venir discuter à l'amiable de CKUM-MF; ainsi je vais vous démontrer que je n'ai pas un "cannibale" et que je suis capable de comprendre les choses. L'invitation vous est lancée alors à vous de jouer "fair-play".

Michel Downing,
Directeur de la programmation à
CKUM-MF 105,7

ressortit quelques instants plus tard, la jeune fille dans ses bras. Alors toute la foule se mit à applaudir l'ancien qui descendait l'échelle. On voyait qu'il avait été brûlé. Bien sûr, Sylvie se retrouva dans la bras de son mari et de son manman. Mais cette grande noblesse et

LE FRONT

Les États-Unis sur la sellette

LE FRONT

par: Sonia Eliev-Assenov

L'économie guatémaltèque est au bord de la crise car les riches, depuis la victoire sandiniste envoient leur capital à l'étranger. Plus de 20 pays dans des banques étrangères. Plus de 500 millions de dollars avaient été retirés du pays en 1979. De plus, le Guatemala compte une population où déjà en 1975, quelques 36.336 enfants de moins de 5 ans mouraient de maladies curables, population où 81% de ces enfants étaient sous-alimentés, où 76% de la population vivait dans la capitale n'avait pas d'eau courante (imagenez les secteurs de la campagne), où un médecin était disponible pour quelques 100.000 personnes, où 80% sont encore illettrés et finalement où les prix pour les éléments de base ont augmenté de plus de 300% depuis 1975.

Les secteurs traditionnels de la classe au pouvoir se refusent de voir la réalité et pour garantir leur autoritarisme et la protection de leurs intérêts, ils ont recouru à une hiérarchie militaire, qui responsable des crises socio-politiques, assure les "bains de sang" quotidiens au Guatemala.

Les riches nationaux et étrangers ont gardé le Guatemala dans un état de servitude, de dépendance, où la répression par la junte gouvernementale veille à ce que les intérêts américains soient protégés.

Les aspirations vaines du peuple guatémaltèque se sont alors concentrées dans l'unité révolutionnaire pour garantir le respect des libertés démocratiques. Avec les efforts, les luttes et tous les sacrifices engagés, la victoire ne peut être loïn.

Depuis 1954, après le renversement du gouvernement démocratique de Jacobo Arbenz par les anti-communistes de droite et par l'impérialisme américain, plus de 83.500 personnes ont été assassinées au Guatemala. En 1981, 13.500 ont été victimes de répression. Dans les 18 mois qui suivirent cette année-là, 12 prêtres catholiques, 10 catholiques ont été assassinés et 49 journalistes démocratiques ont été voués au silence pour avoir osé demeurer fidèles à leur conscience en dénonçant le régime malsain.

Chaque jour, le gouvernement guatémaltèque est tenu responsable de "kidnapping", de disparitions, d'assassinats. On retracait ici et là des corps mutilés, torturés, défigurés dans des tombes communes, cimetières clandestins, ravins ou le long de quelques routes abandonnées.

En 1981, le gouvernement de Romeo Lucas Garcia, non satisfait des attaques personnelles contre l'opposition, a commencé à massacrer des villages entiers! En juin 1982, Efraim Rios Montt monta au pouvoir après un coup d'état militaire. La junte devait rétablir les libertés démocratiques fondamentales en "limitant" les assassinats commis par les escadrons de la mort. Il est avéré qu'il y a de nouvelles forces d'unités de police munies de "cargos spéciaux" n'ont fait qu'aggraver le climat de terreur et d'oppression. Amnesty International a publié les témoignages suivants:

"Avez-vous l'autorisation de tuer?" "Seulement les suspects. Chaque jour on recevait des ordres. Et puis on suivait, on était étudiants, comme ceux qui étaient suspects. Mais nous n'avions eu droit de le voir. On nous a donné des cartes d'identité spéciales, comme ça à la police arrivait, ou bien quand on avait des trucs à faire et qu'ils étaient plus nombreux que nous, alors on n'avait qu'à leur montrer les cartes. Comme ça on n'était pas embarqués et on pouvait fuir... Et puis les cartes pouvaient nous servir si on faisait des trucs interdits. On pouvait tuer quelqu'un comme ça et s'acheter le camp, et la police n'avait aucun droit sur nous puisqu'on avait nos cartes."

L'opinion internationale n'est pas restée muette devant ces gestes méprisants, ces gestes inhumains, mais le grand capitalisme, l'impérialisme américain a manifesté son indifférence face à la situation des droits humains au Guatemala et cela malgré des études de différents organismes internationaux. L'administration Reagan est donc coupable du génocide des peuples guatémaltèques et sauvages génocides des peuples par des régimes anti-démocratiques soutenus par les États-Unis.

Depuis le coup d'état du mois d'août 1983, la situation guatémaltèque ne s'est guère améliorée. Le général Oscar Mejia Victores, autre "puppet" de Washington, affirme que le pays n'est plus en état de guerre civile. Parmi de telles absurdités quand en septembre seulement un mois après sa montée au pouvoir les escadrons de la mort et les militaires assassinaient quelques 120 personnes. De plus, le napalm et le phosphore blanc, agents chimiques incendiaires, bannis par la "International Law", ont été utilisés contre le peuple guatémaltèque. L'Organisation révolutionnaire du peuple peut vérifier cette affirmation. Le grand impérialiste, lui, demeure toujours indifférent... faites donc descendre du phosphore blanc sur Washington, la carcasse de R. Reagan-elle alors?

Depuis quelques mois, la commission des droits humains a dénoncé une répression accrue envers la communauté universitaire et les médias d'informations nationales. On a rapporté que plus de 50 corps torturés avaient été retrouvés dans différentes localités de la capitale universitaire. Les rapports ne sont que de plus en plus tâchés du sang du peuple et Victores ne fait pas exception aux régimes qui ont gouverné le Guatemala sur une période de 30 ans: différents comptes actualisés 8400 assassinats politiques, 35000 disparus, 1000 citoyens ré-aménagés et sans toit et 250000 réfugiés à l'étranger.

Par contre, le supposé "progrès" du gouvernement Victores, lui a valu près de 125 millions de dollars US du FMI (Fonds Monétaire International) pour le sortir de la crise économique et d'une assistance militaire US des plus marquée.

En Amérique Centrale, l'administration Reagan est responsable de blocades militaires (démodatie?), d'alliances politiques, de corruption et d'interventions armées contre le peuple du Nicaragua. Au Salvador, l'administration Reagan est responsable du génocide du peuple salvadorien par la junte militaire chrétienne et des reculs économiques, militaire et politique. Au Guatemala, Mejia Victores

est au pouvoir grâce aux US, qui lui fournit les armes et munitions pour compléter son génocide contre le peuple sandiniste. Mais Reagan intervient directement dans les affaires de l'Amérique Centrale et aussi par les intermédiaires d'Israël, de l'Argentine, du Chili, de Taiwan et les forces mercenaires recrutées des éléments les plus réactionnaires du monde. Le Honduras et le Costa Rica servent présentement de tremplin pour les manoeuvres impérialistes: d'une part, le Honduras sert de base contre le mouvement révolutionnaire et d'autre part le Costa Rica, censé mener vers une banqueroute de plus en plus ressentie, repose entre les griffes impérialistes pour mener leur guerre froide contre le Nicaragua.

Des situations aussi corrompues, pourries ne peuvent mener qu'à une organisation populaire unie dans la révolution pour la lutte contre l'impérialisme, contre la misère, contre les dictatures, contre les injustices... la révolution guatémaltèque que anéantit tous les éléments de répression et de servitude dans lesquels le peuple vit depuis déjà trop longtemps, la révolution garantira le droit à la vie et à la paix à tous ceux qui veulent le bien, sans éliminer la domination politique du riche, garantir l'égalité entre les différents groupes indiens, mettre fin à l'oppression et aux discriminations raciales et culturelles, la révolution guatémaltèque garantira la création d'une nouvelle société où tous les secteurs seront représentés (pluriarisme) et sur les principes d'auto-détermination, la révolution garantira une politique de non-alignement et la coopération internationale, élément essentiel pour le développement d'un pays pauvre.

Le seul obstacle devant l'auto-détermination des peuples d'Amérique Centrale, c'est l'impérialisme américain. Washington incoprouven les questions de "sécurité nationale" pour secondar ses actions mais le fait d'importer les questions sont d'ordre économique et "cette vérité historique (n'a) jamais été oubliée" que sous l'administration Reagan, jamais nous n'interventionnisme belliqueux des

États-Unis (n'est) allé aussi à contre-courant de l'évolution de l'opinion publique aux EU et dans le monde. Ce qui explique sans doute pourquoi on s'évertue à la Maison Blanche à présenter les conflits en Amérique Centrale sous les couleurs d'un affrontement entre l'Est et l'Ouest, entre le totalitarisme et la démocratie, entre la subversion communiste et la liberté, à en faire une question de sécurité nationale."

Un officier hondurien n'affirmait-il pas: "Les États-Unis fourniront toutes les armes, équipement et sacs à cadavres dont nous aurons besoin, et nous n'aurons qu'à fournir les cadavres."

Un peuple qui dispute ses droits, un peuple qui justifie la lutte contre l'exploitation, la discrimination, l'oppression et les répressions brutales d'un système où les infrastructures existantes contribuent au génocide le plus marqué de tout notre continent américain, ce peuple ne mérite-t-il pas notre appui et cela sans conditions car ce peuple ne mérite-t-il pas qu'on écoute ses cris de réprobation...?

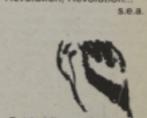
Dites-moi, avez-ils menté les peuples vers des précipices sans fond pour y plonger les consciences actives, les consciences politiques et



"Dis-moi, pauvre peuple au berceau
Peuple esclave qui donc te berce"
Kristo Botev

sociales en lutte pour la liberté et le droit d'aspirer à cette liberté, ceux qui trahissent l'"habas corpus" souligné par leur constitution et leurs réformes, n'ont-ils pas le respect des libertés humaines pour la vie des hommes?... criminels et assassins au pouvoir, justice sera faite..."

Et moi je crié Vive la Révolution
Pour briser les chaînes de la misère
Pour que le sang qui lave le Pavé
Supprime à jamais le frère qui vend le frère
Révolution, Révolution
Pour la colère de l'esclave révolté
Qu'on a jugé trop faible pour combattre
Révolution, Révolution... s.e.a.



Patric Libre o Muerte

Amnesty International: les assassinats politiques.
"Dossier synthétique: Comité UOAM Amérique Centrale et Claude Morin (histoire U de M). Les ripostes des EU aux luttes populaires en Amérique Centrale.
3 Ibid.

Âmes, mortes au monde!

Lorsqu'il nous est impossible d'être esclave de temps quand on est esclave de son cœur, c'est un peu plus difficile de faire semblant...

Souvent, ce n'est pas la volonté de vivre qui manque mais bien le désir. Elle a souvent marché sans consoler les tristes pas de cette ombre qui ne connaissait comme tous ses secrets, vertiges et douleurs - elle a marché... longtemps, longtemps marché sur cette lie ou sa barque avait exilé ses lamentables fatigues, échos lugubres qui putréfient le fond d'une vie qui ne respire plus... et ne souffre donc pas -

Contre son sein ouï trop de souvenirs, elle avait caché son insuffisance: livrée au monde de cruelles inévitables, elle avait soustrait les œuvres incomplètes de son passé, œuvres

inachevées qui traînaient dans les décors d'une mémoire comme ces choses usées qui vous empoisonnent une existence. Comme ces pensées qui s'effacent à mesure de penser, l'événement, elle avait efflué ses caprices, elle avait ennuagé sans illusions, elle avait vieilli sans chagrin, sans savoir... solitudes portageuses, déchirées, solitaires, elle avait aimé et ne pas condamner leurs desolations... elle aimait ce moment absolu qui comme le linéaire abstrait aujourd'hui les plaines garrigues qui perforent son cadavre mort-vivant...

Textes de l'innocence... avec le sang de mon peuple, elle avait écrit ses mots: révolution... liberté... trop souffré exploité, elle avait écrit ses mots: révolution... liberté... souvent brisée de promesses jamais assurées, on lui avait promis de pleurer ses larmes plus pleurer ses larmes esclaves qui couvraient la

science de son ignorance.

Femme, mère Patrie, le peuple reste déchiré entre quelques lignes que je ne dors d'une existence comme ces ombres qui creusent toujours leur source dans un désert sans oasis, j'ai regardé mourir ces rimes que j'aimais bien, ces métaphores que tu conjuguais en moi comme des échos froissés du plus profond d'âme... tout comme d'une alvéole qui ne respire plus! et donc ne souffre plus!

Misérables accords... sur un air inséparable, j'ai formulé ces profanes proses pour mieux torturer l'absence et amertumer les secousses malades d'un cœur sans abri.

Le Mal envers un passé sans ouvrages que les minutes banales enfantant pour mieux décapter les mots, elle avait soustrait d'une matière qui marque ses pierres qu'ont caressés

d'autres pas. Je perfuses ces espaces de solitudes qui brûlent à petit feu toutes ces lassitudes que je lamente, tièdres cendres d'une différenciation que reste difficile de replacer sous mes vertiges soulignés... même quand le temps oublie les mots, le silence pardonne et se remène pour mieux remplir pour mieux souffrir, me ratature une âme mendiant... Epave qui sait mon cœur, rappelle moi l'espoir que j'ai laissé au cimetière pour mieux apprendre la Vie. Les yeux sombres, je marche vers l'infini...

J'imagine souvent que les dessins de toute ma vie, la mienne en particulier, représentent sous quelques illusions effacées qu'on reprend pour s'habiller à l'image de qui ne cherche pas à nous oublier. Je me souviens le soleil déchirant de mes Amériques sans que le jeune encore j'apprenais

les premiers rituels qu'on soulignait avec le corps qui brûlent le cœur; litanies ne sont restées pour contraindre le stylo qui glisse sur ces pages s'enroulant les yeux culbutent et s'entassent dans ma tête, la brume croque sur ces souvenirs mal apaisés qui retiennent leurs formes imparfaites pour mieux souffrir, ma pensée葱folue. Je crache mon sanglot purifié mais reste toujours seule au pied du Mur vers lequel je lançais mon désarroi pour mieux arracher aux lambeaux déçus d'un cœur mouillé, quelques tristes plaines.

J'ai l'impression de n'avoir servi le temps que par négligence. L'impression placide qui exploite l'inconscient, impression démesurée qu'on abandonne le son pour mieux s'avouer et pourtant... Je suis là, corps sans âme, même sans âme, sans son soit! Je leurre à

chèque instant les chimères d'une existence qui ne me suffit pas, je l'argue l'obsession et ses laqueurs consumées pour mieux fuir ma peur et mon espoir. Je suis là, insensible aux pleurs de ceux qui m'aiment, insensible aux regards acharnés qui ne savent pas mes gestes et mon Ennuï... même si je suis le siècle qui demeure et moi... moi, je passe sans savoir que j'ai passé, sans comprendre pourquoi on reste tous voués au même destin, esquise inachevée qu'on place toutes ses attentes, courtes à bon marché, pour mieux les rendre inviolables, fermement...

Mémoires ombres de fissures, ma barque a tiré ses voiles déchirées que les vents a remarqué et emprunté pour ses misérables accords...

Sonia Elien-A

Suite logique!

La peur de la réussite

Vendredi, en plein feu de l'action, coup de théâtre, complot factio-maire: cinq femmes sont enlevées par où elles pensent trop ce qu'elles disent. Que disent-elles? Eh bien dans leurs "reflexes de femmes" se sentent-elles s'interroger et discutent sur ce que cela implique, une femme, deux réussit. D'abord, c'est-ce que ça veut dire "réussir"? C'est la question que se pose un dilemme, celui du bon vieux cliché "réussi dans la vie" ou "réussi dans la mort". Comment se fait-il qu'il existe une incompatibilité profonde entre les deux. Réussir dans la vie implique la réponse à une série de questions et de formes sociales prédéterminées. Il s'agit d'une réponse à un "paquet" d'attentes souvent paradoxales.

On nous demande, à nous femmes "modernes" et "émancipées" d'être à la fois "femmes de tête" et "femmes de cœur", d'être à la fois "femmes d'hier" et "femmes de demain". Et qu'est-ce, d'ailleurs, de notre situation présente? Eh bien, c'est le déclinement profond entre les deux, l'ambivalence et l'angoisse devant l'incapacité d'être à la fois "est" à dire la "super-femme". On est victimes d'un bouleversement d'une requête d'intenses fautes de références. Ou sont ces modèles féminins, ailleurs qu'à la télévision et dans la publicité? On ne rencontre

Le Front biaisé: erreur judiciaire!

Dans Le Front du 3 février dernier, on retrouvait un article dénonçant la présence d'ennemis du Kacho dans ce même établissement lors de son ouverture. L'auteur de cet article (Denise Cormier, étudiante en biologie) définissait ces ennemis comme étant ceux qui se sont opposés à ce que le Kacho ouvre ses portes durant tout le premier semestre.

C'est à partir de ce moment que son article mérite d'être corrigé (notons que c'est presque au début).

Premièrement, ces étudiants devraient plutôt être considérés comme les plus préoccupés par la cause du Kacho. Ces étudiants, contrairement à ce que certains pensent ne se sont pas battus contre l'ouverture de notre club, (leur présence lors de l'ouverture la prouve), ils se sont préoccupés sur la forme dont allait prendre

ce club dans l'avenir.

C'est là, je crois, que Denise a manqué le bateau, elle remet en doute, leur sens des responsabilités mais je crois qu'il rest pas en doute ici, ce serait plutôt ceux qui voulaient que le Kacho ouvre ses portes durant tout le premier semestre.

Son article, toutefois exprime une opinion qui est partagée par plusieurs étudiants du campus. Il est intéressant d'observer la solidarité des étudiants. Pourquoi rejette-on la faute sur des étudiants? On oublie l'autre partie en cause, l'administration de l'université.

Eux aussi durant toute la session n'ont pas voulu changer leur position, ils ont retardés volontairement l'ouverture du Kacho.

Ils avaient le beau rôle, tout les choses étaient de leur côté. Une partie des étudiants même penchaient de leur bord en contestant l'action de ceux qui étaient contre l'adoption de l'entente de cet été.

Il est vrai que pour ces étudiants, il était plus facile de taper sur les coudes des administrateurs de l'université que les étudiants en général, c'est évident que ces administrateurs. Cette situation me laisse songeur me porte à croire que les étudiants (certains) se contentent dans la facilité, c'est bien triste en tout cas.

Mais cette histoire est du passé, il est peut-être temps de réévaluer certains de nos unions maintenant.

Denise, notre future biologiste, par la suite fait allusion (très subtillement) à un certain biais du calendrier hebdomadaire étudiant, face à cet argument, deux choses doivent être

distingués, la première un éditorial reflète "le point de vue du journal" sur une certaine question, pour moi, ce n'est pas un point de vue ne peut être neutre, sinon ce n'est pas un point de vue, ensuite le Front contient des articles d'étudiants, si le nombre de ceux qui écrivent des articles ayant une certaine opinion est plus nombreux que celui de ceux qui en ont une différente. Cela ne démontre pas un biais du journal, mais plutôt un manque d'implications de certains ou soit une insuffisance d'argument, ce présumé biais du journal, cependant, existe bel et bien dans la section sportive où l'on dénote un intérêt marqué pour les Aigles Bleus.

Je recommande donc à cette étudiante d'appliquer une certaine forme de dissection de l'information qu'elle reçoit, (j'emprunte le terme "dissection" dans le but de bien me faire comprendre par une biologiste), plutôt que de n'accepter ce qui lui convient.

Christian Michald

KACHO
Kacho
Kacho

Kacho
Le vendredi 24 février, Marie Claire Dugas vous invite à venir danser sur le rythme de la musique de France. C'est à ne pas manquer pour ceux et celles qui n'ont pas encore vu Marie Claire à la console. Le samedi 25 février, c'est à ne pas rater. Le dimanche 27 février, c'est à ne pas rater pour la semaine d'étude. Mais c'est le vendredi 2 mars que le Kacho ré-ouvrira.

Kacho
Le vendredi 24 février, Marie Claire Dugas vous invite à venir danser sur le rythme de la musique de France. C'est à ne pas manquer pour ceux et celles qui n'ont pas encore vu Marie Claire à la console. Le samedi 25 février, c'est à ne pas rater. Le dimanche 27 février, c'est à ne pas rater pour la semaine d'étude. Mais c'est le vendredi 2 mars que le Kacho ré-ouvrira.

KACHO
Kacho
KACHO

Moncton (SIRP) - Le mardi 7 février dernier avait lieu, à 19h30, au Salon du Chancelier du CUM, le lancement des deux plus récentes publications de Gérard Etienne, professeur au Département d'études françaises du Centre universitaire de Moncton.

Le premier livre, "Cri pour ne pas crever de honte", est un chant littéraire inspiré de l'histoire des "Bois peuplé" de Haïti, et publié en 1983 chez Nouvelle Optique. Le deuxième est un roman intitulé "Une femme muette". Ce dernier, publié aux Éditions Silex (Paris) sort tout frais des presses de l'imprimeur.

On peut affirmer sans

Le Conseil Académique de Coopération Culturelle (en Atlantique) tenait cette semaine à Moncton, une conférence de presse ayant comme sujet Musik en Scène II.

Le C.A.C.C. en profitait

l'ombre d'un doute que ce double lancement fut un franc succès. Pas moins de 50 personnes y assistèrent, des gens non seulement du milieu universitaire, mais aussi des gens de l'extérieur, dont quelques journalistes et des dignitaires de la communauté.

La présentation a été fort chaleureuse, émuante même. Après avoir dit un petit mot sur "Cri pour ne pas crever de honte", paru depuis quelques mois déjà, Natasia Etienne, épouse de l'auteur, nous raconta comment "Une femme muette" avait pris naissance, et comment l'auteur avait cheminé à travers son travail d'écrivain.

pour présenter le producteur de Musik en Scène II, M. Steven Boyce, qui est entré en fonction le 1er février 1984.

De plus, le C.A.C.C. annonçait les quatre (4) groupes qui participent à la finale du concours Musik

Dans la photo, de gauche à droite on voit M. Gérard Beaulieu, vice-doyn de la Faculté des arts de l'auteur, Gérard Etienne qui est également directeur du



programme d'information-communication, et M. Brian T. Newbold, le recteur exécutif de l'Université de Moncton.

Le roman nous présente une jeune haïtienne meurtre qui débute dans les rues de Montréal, complètement démunie de toutes ses capacités. Elle fera la rencontre d'une autre femme, une blanche, qui l'aidera petit à petit à sortir de son marasme et à retrouver la parole.

Mme Etienne a pu par sa brève intervention, présenter la curiosité du public, si bien qu'après la présentation, presque tous sont allés s'acheter au moins un des deux volumes en vente. Et la soirée s'est prolongée dans une atmosphère cordiale, autour d'un verre de vin, jusqu'à près de 22 heures.

Comme nous avons pu le voir de cet événement, M. Etienne est un écrivain prolifique, admiré par beaucoup de membres de notre communauté (et pour cause).

Quelque 50 personnes ont assisté mardi soir au lancement des deux livres de Gérard Etienne, "Cri pour ne pas crever de honte" (chant littéraire) et "Une femme muette" (roman) parus aux Éditions Silex (Paris) et Nouvelle Optique (Montréal).

Bravo donc à Gérard Etienne qui en arrivera ainsi à sa douzième publication.

Musik en scène II

ateliers de formation en "gerance, administration et marketing, en technique de son, en danse et expression corporelle et en technique vocale." Les invités qui donneront ces ateliers seront confirmés bientôt.

Les finalistes seront jugés d'après:

- 1) leur présence sur scène et la conception du spectacle;
- 2) l'originalité;
- 3) maîtrise des voix;
- 4) l'homogénéité et la précision d'exécution de l'ensemble;
- 5) et finalement... leur professionnalisme.

Le groupe gagnant du

concours recevra comme premier prix:

- 1) un atelier de composition et arrangement musical;
- 2) un atelier en technique de scène comprenant l'éclairage, le décor, les costumes, le maquillage, la chorégraphie, etc.;
- 3) passage à une émission de télévision produite par Radio-Canada à Moncton;
- 4) un spectacle de lancement lors du Festival des Métiers d'Arts Académien, qui se déroulera du 4 au 6 mai 1984;
- 5) une tournée Atlantique organisée par le concours.

Le jury du concours est formé de quatre (4) personnes ayant tout une

connaissance dans le monde de la scène ou du spectacle. Ces personnes sont:

- 1) Charles Goguen
- 2) Jean Galloux
- 3) Jean-Paul Comeau
- 4) Lise Picard

Pour de plus amples informations ou entrevues, veuillez communiquer avec:

M. Steven Boyce,
Producteur Musik en Scène II
Conseil Académique de
Coopération Culturelle
236 rue St-Georges, Suite
410

Moncton, Nouveau-Brunswick
E1C 1W1
Tél: (506) 388-3045

Pierre Guimond expose

La présente exposition regroupe une quarantaine de photomontages réalisés principalement, sauf quelques exceptions, entre 1975 et 1982. Ils sont originellement des collages à partir de matériaux imprimés (images de revues, publicités, posters) copiés sur film grand-format (la copie permettant souvent des modifications de contraste ou de dominantes de couleurs) puis tirés sur papier-couleurs.

Derrière l'approche du photomontage, il y a

la démarche de déconstruire puis reconstruire la réalité, en lui conférant de nouvelles significations, au-delà de ses utilités commerciales premières (de divertissements, de publicité). En un sens, il s'agit aussi d'une forme de recyclage d'images que nous consommons trop souvent de façon automatique.

De nos jours, l'omniprésence de l'image dans nos vies, l'intensité visuelle de laquelle sont soumis les individus rendent ces derniers "immunisés" face

à l'impact émotif transmis par la photographie. Cinq ans de Vietnam (ou maintenant de Liban) au téléjournal, les publicités de bières, de voitures, les pages de revues, le bombardement des photos d'actualités dans les journaux, etc. sont autant de facteurs qui "insensibilisent" progressivement, sournoisement les coeurs et les esprits.

En faisant des "connexions" visuelles nouvelles, le photomontage permet

peut-être, et parfois, de vaincre cette paralysie de l'oeil issue de la surabondance d'images, et devenir par extension l'occasion d'intuitions et de prises-de conscience que la photographie conventionnelle rend, par sa forme même, plus difficiles.

Cette exposition est en montre à la Galerie d'Art de l'Université de Moncton du 29 février au 1er avril 1984.

376 St-Georges, Moncton

854-5243

Lundi-mardi-mercredi: 8h00 à 1h00

Jeudi-vendredi: 8h00 à 4h00

Samedi: 10h00 à 4h00

Dimanche: 10h00 à 1h00

Salte à manger licenciee.

Cafés • infusions • gâteaux • croissants
jus naturels • salades variées

A ne pas manquer à CKUM

Si vous n'avez pu écouter l'émission "D'un autre oeil" diffusée sur le réseau de Radio-Canada le 10 février dernier, et bien voici l'occasion de vous reprendre. Cette émission produite par quelques étudiants du module d'information-communication sera retransmise sur les ondes de votre radio CKUM-MF le lundi 27 février à 18 heures dans le cadre de l'émission "Cartes sur table".

Les sujets au programme sont "La liberté d'expression au C.U.M.", "Le quotidien académien" (tel que le dossier se présentait le 10 février dernier), "Les hommes violents", "De l'autre côté de la glace" (film de Serge Michéa), "Le Bicentenaire du Nouveau-Brunswick", "La photographie" et finalement un portrait de Lise Picard.

Soyez donc à l'écoute du 106,7 de la bande MF le lundi 27 février à 18h pour l'émission "D'un autre oeil".

Prix littéraire France-Acadie

La raison ou l'imagination?

Le Conseil Acadien de Coopération Culturelle C.A.C.C. est heureux d'annoncer, au nom de l'Association des Amis Acadiciens, la sixième compétition du Prix littéraire France-Acadie.

Le Prix France-Acadie a été mis sur pied en 1978 par les Amis Acadiciens afin d'encourager l'écriture en Acadie et de couronner les œuvres les plus prometteuses.

Le concours 1984 est ouvert à tous les auteurs acadiens, d'origine ou d'appartenance, qui ont publié une œuvre au cours de l'année 1983 ou fin 1982. Cette année, il y aura deux (2) catégories d'œuvres admissibles et chacune sera couronnée d'un prix.

1) les œuvres de création comprennent: poésie roman théâtre conte nouvelle livres pour enfants.

2) les œuvres didactiques comprennent: œuvres scientifiques œuvres historiques monographie bibliographie etc...

Pour s'inscrire les auteurs doivent faire parvenir une lettre d'intention accompagnée d'un curriculum vitae et de dix (10) exemplaires de leur ouvrage, à l'adresse suivante:

Conseil Acadien de Coopération Culturelle (en Atlantique) 236, rue St-George, Suite 410, Montclair, N-B. EIC 1W1

"La date limite pour les inscriptions est fixée au 5 mars 1984".

Le gagnant se verra attribué un prix de 2005 et son séjour à Paris sera payé au moment de la remise officielle du prix et du lancement de son livre dans la capitale française.

Pour plus d'information contactez: Paul-Eugène LeBlanc, directeur général, Conseil Acadien de Coopération Culturelle (en Atlantique), 236, rue St-George, Suite 410, Montclair, N-B. EIC 1W1.

La vie libre est un champ laissé au hasard de ses mauvaises herbes, de ses plantes sauvages et le vent glissant par-dessus les murs fêlés bariolés. Et j'aime le caractère froufrou de la toile de couleurs qui les recouvre. Un peu glorieux, avant le point de fuite de l'horizon, c'est l'eau du livre avec ses moutons, avec son clapotis qui tressaute à chaque vague. Cependant, je m'attends de cette force vive qui murmure en moi, sinon je mettrais en fuite toutes ses apparences qui sont comme autant de vérités. Comment peut-on s'espérer, ces riens de ce fleuve, de ces champs au liséré en taillis, du souffre perché à la terre, oui. Comment peut-on ne rien espérer? Je ne sais plus à vrai dire. Il y a comme une porle entre-bâillée aux quatre points cardinaux, même si elle ne peut donner prise à rien qui vaille... s'entend ici parler de la raison qui se perd. Mais si longtemps qu'on me tape sur la tête pour extraire de moi ce pauvre fillet de raison qui n'en finit plus de vivre d'escarmouches, c'est s'agit bien ici de lui donner la clé des champs, avec nul lien pour le rattacher à son piquet.

acroschés au mur qu'on ne regarde plus avec belle lurette. Les propos sont virloucos entre elles parois, même qu'elles font sauter les plombs avec une certaine joie, enfin sûrs au moins que je devrai trancher pour l'un ou pour l'autre. Moi, je décide en faveur de l'imagination. Cette fois la pauvre démunie sortira gagnante. Craignant le pire, la raison a tôt fait de me sermonner sur tous les tons, m'entretenant des folles de celle-ci, des rudes dans les brancards, des sentiers boueux où je perdrai pied, de la vie impossible sous un jour pareil, continuellement perturbé par les facilités de cette puissance nocive. La raison a peur, déjà elle tisse sa toile et fonde des éclats, renfrognée dans son coin. Elle fait la misérable, tandis que je m'abstiens de tout commentaire. A peine ai-je commencé d'approfondir l'aire de mes plus fous désirs! Et je n'entends pas me les voir déborder par des menaces cousues de fil blanc, ou encore par ce sentiment de culpabilité qu'elle m'impose. Je prie, l'utter pied à pied pour explorer jusqu'aux confins mes terres et eaux avoisinantes.

Je lâche tout. C'est un fortin où des gens d'armes font un pas de danse sous un soleil de cuivre; c'est un taureau à la corne unique sur la tête duquel est enfilée une série de lires; c'est un homme aux muscles saillants; c'est le

coeur du jour qui vacille dans une lumière souffrante; je replonge encore une fois dans la lave de l'espace. Parce que je peux bien faire abstraction du temps, non pas toutefois de l'espace, d'un certain trajet à combler comme un secret qui nous tient en haleine et vers lequel l'espace s'empêche de marcher, animé par la force du jour. C'est toujours "le fol du logis" qui me tient en respect, sinon qu'ait-je espéré ici et là sur l'ouïe de mes désirs retroussés par le vent. Lui, parfois, dont il est nécessaire qu'il glisse entre les épaules pour me secouer d'une doucereuse langue envahissante.

Et cet affaiblissement me vient toujours à la suite de la course folle que j'ai entreprise tête première dans les chemins qui s'ouvraient sous moi. J'ai un peu perdu ma vigueur dans les détours de vagues, et c'est alors que je me prends à penser au coin du feu calme de celle que j'ai dédaignée du revers de la main. Le souffre me manque et j'ai grand faim de retrouver le lit chaud de mes pensées rassurantes, car au petit matin il n'est pas si facile de tromper l'angoissante coulée du temps qui refuse sur moi comme une douce froiture. Le "demain je verrai" a perdu beaucoup de son efficacité. Il est temps de recouvrir ma sécurité première. Quelqu'un plus loin ricane...

Marc Loiseleur
Faculté des Arts

Messieurs, lisez ceci!

J'aimerais attirer votre attention sur la journée internationale de la femme. Comment voyez-vous cette journée? Quelques heures pendant lesquelles les femmes vont se défouler, marcher, chanter, défendre leurs droits, prendre de nouvelles résolutions, vous faire des reproches, se faire des reproches; eh bien

messieurs, vous avez parfaitement raison. Et il y aura plus encore, n'oubliez pas que pour les femmes, la journée internationale de mars sera comme un rêve longtemps attendu. On va nous ceder la parole pour 24 heures. Moi, j'en suis bien plus extravagant: un époque internationale d'harmonie entre les sexes. Cepen-

dant, je me crois réaliste en pensant que ce n'est pas pour demain alors penchons-nous pour l'instant sur le grand événement du 8 mars. Messadames, ne vous fiez pas sur les autres pour vous représenter tant que vous n'y serez pas, il manquera quelque chose.

Gilbert Godin

Service juridique

Comme dans les chroniques juridiques des semaines précédentes, nous élaborons sur le contenu de la Loi sur la location de locaux d'habitation. Celle-ci portera plus précisément sur le dépôt de garantie.

Comme vous le savez, chaque propriétaire est libre de demander le versement d'un dépôt de garantie lors de la location d'un foyer mais à qui va le dépôt et à quoi sert-il?

Tout d'abord, il est important de savoir que le montant exigé en dépôt de garantie ne doit en aucun temps excéder, pour une location à la semaine, une semaine de loyer, et dans tout autre cas, un mois de loyer.

Le dépôt de garantie peut être remis à deux (2) personnes, soit au Médiateur des loyers, soit au propriétaire. Ce dernier doit le remettre au Médiateur des loyers dans les sept (7) jours où

suivent. Les intérêts des dépôts de garantie servent à payer les frais d'administration des bureaux des Médiateurs des loyers.

Le dépôt de garantie sert à payer les dommages faits au logement par le locataire quand celui-ci ne veut pas entreprendre les réparations nécessaires, ou encore, il peut servir à payer le loyer lorsque le locataire démissionne sans faire son dernier paiement.

Le dépôt de garantie peut être récupéré par le propriétaire et/ou par le locataire en faisant la demande au Médiateur des loyers. Cette demande doit être faite dans les sept (7) jours qui suivent le démantement.

Si l'y a des dommages faits au logement ou que le loyer n'a pas été payé, le propriétaire peut demander au Médiateur des loyers qu'il lui remette une partie ou le tout du dépôt de garantie. Suite à cette

demande, le Médiateur peut alors faire enquête.

Si le coût des réparations, lorsqu'il y a des dommages n'équivaut pas le tout du dépôt, le locataire peut demander la balance de son argent.

Lorsqu'il n'y a aucun dommage fait au logement, le locataire doit faire passer une demande au Médiateur afin d'obtenir son dépôt de garantie.

De plus, lorsque le locataire change de logement, il peut demander au Médiateur des loyers de passer une demande au nom du nouveau propriétaire, en remplissant une formule à cet effet.

Pour de plus amples informations au sujet des droits de garantie, veuillez contacter les:

Services Juridiques
des Médiateurs
421, avenue Acadie
Dieppe, N-B.
EIA 1H4
Tel. 854-4556

Elle a la vie dure la raison, aussi rugueuse qu'une pierre vieille au soleil, cependant qu'elle tient en laisse sa pauvre amie (l'imagination) laissée pour compte comme l'importe lequel objet de moindre importance; vieux bibelots

VITA NUTRITION



Aliments Naturels • Natural Foods

Pain frais Croissants	Vitamines Herbes	Cosmétiques
--------------------------	---------------------	-------------

126 rue Archibald, N-B

Marie-Pierre Reydellet expose



Expo-Photo de Marie-Pierre Reydellet à la Galerie d'art de l'U de M du 15 au 29 février, 1984

En photographiant l'entourage immédiat, Marie-Pierre cherche à subtiliser le quotidien, à l'envelopper de mystérieux en exagérant sur le détail et sur son utilisation.

Eric Haché

Gérard Sirois
"Statique-Extatique"



Cet auto-portrait de l'artiste Gérard Sirois a été saisi au cours d'une recherche sur le mouvement. Cette recherche a abouti à une exposition intitulée "Statique, Extatique", en montre à la Galerie d'art du Centre universitaire de Moncton jusqu'au 1er avril 1984.

Yvon Deschamps; reporté au 8 avril

SPAGHETTI HOUSE
VITOS
PIZZA

726 MOUNTAIN RD.
MONCTON NB.

855-5000

Yvon Deschamps et son
"Voyage dans le temps":
Un spectacle encore
plus fou!

Le service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton présentera Yvon Deschamps le dimanche 8 avril 1984 à 20h00 à l'auditorium du Moncton High School. Son tout nouveau spectacle "Le voyage dans le temps" est complètement hors de l'habituel. Les billets sont disponibles à l'entrée de l'Édifice Taillon, au coût de 10\$ pour les étudiants et de 12\$ pour les adultes. Il est à noter qu'Yvon Deschamps sera dans notre région pour un soir seulement. Les billets étant vendus à sièges réservés, il faut faire vite pour se les procurer; déjà les meilleures places s'envolent rapidement.



YVON
DESCHAMPS

UN VOYAGE
DANS LE TEMPS

CULTURE

Sylvie Tremblay, l'apprenti-"star"

CKM

Sylvie Tremblay, celle que plusieurs jugent comme étant l'espoir le plus prometteur de la chanson québécoise, a lancé en novembre dernier son premier microalbum: "Ni bleu, ni vert". Pour l'avoir vu maintes reprises en spectacle et pour l'avoir entendu remporter aisément les concours "Québec en chanson 1980", on s'attendait à un génial et plein de fougue qui aurait fait de Sylvie Tremblay la "star" de la scène québécoise. La réalité est tout autre.

Le disque "Ni bleu, ni vert" n'est pas excellent, sans pour autant être mauvais. Sur scène, Sylvie Tremblay se démarque nettement du reste des artistes québécois qui œuvrent dans le monde du rock. Elle emporte le public dans ses envolées vocales sublimes, elle passe de la petite fille désespérée à la femme libérée avec une aisance déconcertante. Malheureusement, la magie de ses spectacles ne s'est pas traduite sur son microalbum. On n'y retrouve aucune continuité. Il y a de fort bonnes et moins bonnes, mais l'ensemble nous laisse sur notre faim.

À travers les textes, il est difficile de retracer l'évolution de Sylvie Tremblay. On aurait tendance à croire qu'elle a procédé à un amalgame de réactions qui embouche plus l'auditeur qu'il ne l'aide à réfléchir. L'artiste a conscience que cela provoque une réflexion sur ses préoccupations. Ses images sont belles, mais combien mal ordonnées. On passe d'une plage à une autre sans trop savoir ce que l'artiste veut exprimer tellement c'est "On arrive", "L'essence du message de Sylvie Tremblay reste inconnu."

Comme c'est souvent le cas dans la chanson contemporaine, la musique aurait pu faire oublier les quelques des textes. Malheureusement, la musique est indégale du

début à la fin. L'alternance des pièces modernes et des pièces à l'accent chansonnier choque plus qu'elle ne séduit. La première face du microalbum, celle où l'on retrouve les succès "Passage", est un curieux mélange de rock, de chanson, de ballade, de jazz-pop et de "chanson dance music". La seconde face fait preuve d'un peu plus d'homogénéité, bien que la chanson "Même" soit une déception au niveau de la construction musicale. Au début de cette pièce, nous avons droit à un magnifique solo vocal de blues; on prend vite goût au rythme sensuel de la chanson et... on nous balance soudain un rythme synthétique. C'est probablement au niveau du genre musical que se situe le gros du problème de Sylvie Tremblay. Elle semble partagée entre le rock et les chansons mélodiques; elle ne semble pas vouloir marier ces deux genres.

Tout au long de son microalbum, la batterie est d'une agressivité telle qu'elle laisse dans l'ombre tous les autres instruments. Seules les trois pièces où la batterie est mise de côté, laissent une chance à mélodie de montrer sa beauté.

Une grosse partie de la faute de tout ce charivari musical doit être imputée à la production, de Pierre Mercier. Sans tomber dans les excès de Walter Rossi, le producteur du disque de Louise Portal, Pierre Mercier aura pu accentuer le côté sensuel qui se dégage des paroles de Louise Portal. Pierre Mercier est tombé dans le synthétique, souvent mis à l'honneur dans la chanson contemporaine. Les meilleures plages sont celles où l'on sent que le producteur n'y a pas trop mis sa main, si l'on ne tient pas compte de "Passage" dont le producteur est Sylvain Couët.

Pourquoi donc acheter ce microalbum alors que la valeur musicale, les textes et surtout la production laissent à désirer? Pour la seule et unique voix de Sylvie Tremblay. Sylvie Tremblay a fait des études de chant classique. Sa voix constitue un attrait pour l'auditeur. Sa voix constitue et surtout la production vocales transportent. À l'écoute, il suffit d'entendre l'introduction "blessé" de "Même" et la fin de "Parler aux étoiles" pour se convaincre de toute l'émotivité que

peut dégarer la voix de Sylvie Tremblay. On pourrait peut-être lui reprocher de faire un trop grand étalage de ses possibilités vocales, mais ce qui semble être un désir d'épater lui passera avec l'acquisition de l'expérience.

En somme, un disque à avoir dans sa collection pour la voix de celle qui deviendra un jour la "star" du rock québécois.

Ivan Jobin
BERGMAN, VOLVO ET ASEÅ
(SHS) Quel est le pays qui a le plus de robots par habitant? Le Japon? Non, il est au deuxième rang. C'est la Suède, avec 1 700 robots programmables pour une population de 8 millions d'habitants, contre 100 500 pour les 110 millions de Japonais. La Suède viendrait au troisième rang avec ses mille robots. C'est ce qu'on appelle le passage à l'ère de la robotique.

Les experts français de l'Institut national de productivité réévaluent le passage à l'ère de la robotique à l'université du Québec à Montréal. Selon eux, la firme suédoise Asa est

MONCTON (SIRP) - Nouveau départ - Un programme d'orientation pour femmes.

L'Institut d'études et d'apprentissage féminins et d'éducation permanente du Centre universitaire de Moncton offrent un cours destiné aux femmes qui désirent reprendre vie pour la rendre plus enrichissante.

Ce "Nouveau départ" aura lieu au Centre universitaire de Moncton les mardis et vendredis matins de 9 à 12h30 du 13 mars au 4 mars 1984. Si vous êtes intéressés à des questions faites "Qui suis-je?" et "Où est-ce que je veux aller?"; inscrivez-vous au coût de \$58, a ce vous en composent le 858-4121 avant le 7 mars 1984.

La coordonnatrice du projet, Mme Yvel Mazerolle, sera heureuse de répondre à vos questions. Pour la rejoindre, composez le 854-0026.

Enfin, pendant la durée du cours les participants pourront profiter d'un service gardé de garderie pour les enfants de 2 à 5 ans.

Horaires janvier/avril 1984

Dimanche
1100 Concerto pour une voix - Lucie M.
1200 La Réconciliation - Claude L.
1300 Classiquement votre - François B.
1400 Vice-versa
1500 Louise B., Sylvie B.
1600 Ouvre Livre
1700 Jacqueline R.
1800
1900 Info-sociale - Bruno P.

2000 Sous les étoiles - Jerry M.
2100 Jerry M.
2200 Déléme
2300 Tracy J.
2400 Sylvain G.

Lundi
1100 Cocktail du Matin
1200 Claude M., Paul C.
1300 Faut que ça roule
1400 Denis D.
1500 L'heure sportive, Yvon D.

1600 Brouillard les sans nuage grands succès Serge P.
1700 En fusion, Camélien R.
1800 INFOTEK
1900 Carte sur table
2000 Entre
2100 André R.
2200 1-fois par mois
2300 Cité de nuit
2400 Benoît L.

Mardi
1100 Radio France international présentée
1200 En avant la musique, Zafit
1300 Tonne de briques
1500 Denise L.
1600 Les grands succès
1700 Victor P.
1800 INFOTEK
1900 Carte sur table
2000 Mardi-moi tout, Marjorie T. Sylvie M.
2100 Réalité de l'enco, Steve L.
2200 Pour ou contre
2300 Jean Christophe
2400 Chémim faisant, Hugo L.

Mercredi
1100 Roger L., Carla W.
1300 Jas
1400 Pierre, L.
1500 Sators
1600 Robert P.
1700 Rock-Pop 90, Maurice B.

1800 INFOTEK
1900 Carte sur table
2000 Richard P.
2100 Musique et placatage
2200 Richard L., Joanne L.
2400 Rockum
11h-2h Daniel D. Luc St. D.

Le comité-organisateur du gala des athlètes est présentement à la recherche de deux (2) autres de cérémonies. Tous ceux et celles intéressés à poser leur candidature pourront le faire en se procurant une formule disponible au

1800 INFOTEK
1900 Carte sur table
2000 Dimension Co-op, Membres Comité Plus
21h à 24h M et M Spécial
Jerry M. Mario M.

Jeudi
1100 Cri de l'âme
1200 Luc L.
1300 Tonne de briques
1400 Denis L.
1500 Ticket, Mireille L., Michèle S.
1600 Midi-1 Rachid Najib
1700 Effet solaire, Richard R.
Chronique juridique
1800 INFOTEK
1900 Carte sur table
2000 50-70, Luc B.
21h-22h00 On joue... Marc C.
2300 Kacho 84
2400 André P.

Vendredi
1100 Chuchotis et Balbutiement
Martin D.
1300 1400 700-70
1500 Luc L.
1600 Effet Solaire, Richard G.
Paul A.
1800 INFOTEK
1900 Carte sur table
20h00-21h00 Cheval Capoté, Marc D.
22h00-23h00 Imprévu, Jacques L., Paul S., Sylvio C.
2400 Dance Party
1h00 Roger B.

Samedi
1100 Sport Heblo
1200 Hugues C., Marc A.
13h, 14h, 5.00 Joël D.
Weekend, Robert D., André H.
1600 Les variétés du samedi
1700 Victor P.
1800 INFOTEK
1900 Oloka
2000 Richard P.
2100 Musique et placatage
2200 Richard L., Joanne L.
2400 Rockum
11h-2h Daniel D. Luc St. D.

Le comité-organisateur du gala des athlètes est présentement à la recherche de deux (2) autres de cérémonies. Tous ceux et celles intéressés à poser leur candidature pourront le faire en se procurant une formule disponible au

1800 INFOTEK
1900 Carte sur table
2000 Richard P.
2100 Musique et placatage
2200 Richard L., Joanne L.
2400 Rockum
11h-2h Daniel D. Luc St. D.

Le comité-organisateur du gala des athlètes est présentement à la recherche de deux (2) autres de cérémonies. Tous ceux et celles intéressés à poser leur candidature pourront le faire en se procurant une formule disponible au



Le 6 mars 1984
La séduction de Mimi (italien / trois langues)
Résumé: Lina Wermutler, une jeune femme qui se cherche l'amour ailleurs, on se introduit au double standard macho avec toute sa brutalité et son humiliation. Dans ce film très pur amour et anarchie sa côté l'hypersexualité sexuelle et les farces dévastatrices et les émotions crues ne sonnent pas faux. Prix de meilleure entre deux oscilades directes, Cannes, 1972.

Librairie Passage

Maintenant au 339 rue Mountain

- Livres, revues neuves, usagés, français et anglais;
- Bandes dessinées, posters, belles cartes postales et de souhaits;
- Disques usagés et neufs, primes, encens et papier indien naturel, chandeliers faites à la main.

Le comité-organisateur du gala des athlètes est présentement à la recherche de deux (2) autres de cérémonies. Tous ceux et celles intéressés à poser leur candidature pourront le faire en se procurant une formule disponible au

Hockey: Belle fin de saison

par René Landry

Les Aigles Bleus du Centre Universitaire de Moncton ont terminé leur saison régulière en se classant sur une belle note: trois victoires à domicile.

Tout d'abord, le mercredi 15 février, les Aigles ont vaincu les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard par la marque de 6-3, au cours d'une partie très âprement disputée. Claude Vilgrain et Donald LeBlanc, chacun à deux reprises, Jacques Jobin et Roch Bois, une fois chacun, ont pu déjouer l'excellent cerbère des Panthers, Avelino Gomez. Pour les représentants de l'île, seulement Jeff Lantz, John Butler et Albert Roche trompèrent la vigilance du gardien des Aigles, Danny Bérubé.

Et le samedi 18 février, les Aigles Bleus recidivèrent en signant une victoire de 5-3, et ce, au dépens des Axemen d'Acadia.

Les Axemen prirent les devants tôt dans le match grâce au but de Harvey Mappleback, avec 2 minutes 36 secondes d'échouée. Mais Eric Cormier, qui s'affirma de plus en plus, nivela la marque à 9 minutes. Et c'est ainsi qu'après une période de jeu, le compte était égalé 1 à 1. On était toujours à égalité au terme du deuxième tiers, mais par la marque de 2 à 2. Alain Grenier avait marqué pour les Aigles, ainsi que Fred Armstrong du côté des Panthers. Le Bleu et l'Or a cependant ouvert la machine au troisième tiers en ajoutant trois buts à leur fiche: ceux de Chico Vilgrain, Jean "Cléo" Belliveau et Michel Gallant. Seul Mark Bentson a pu marquer pour les Panthers en troisième. Le gardien des Aigles, Danny Bérubé a eu à faire face à 29 lancers, tandis que son vis-à-vis Allan Mitchell, stoppait 31 lancers sur 36.

Finalement, dimanche dernier, les troupiers de Denis Gingras y sont allés avec cœur en éliminant

les pauvres X-Men de St-François Xavier par le compte de 10 à 2.

Après une période de jeu, le pointage était de 2-0 en faveur des Aigles Bleus. Eric Cormier ayant marqué à 7:04 et "Dixie" Belliveau à 17:16. Les Aigles se montent plus impitoyables en deuxième période, ont inscrit quatre autres buts. Et ces buts sont venus

par René Landry

L'entraîneur-adjoint des X-Men de St-François Xavier, Phosne Gillis avait bel et bien les deux pieds sur terre ayant la partie de dimanche, mais ce ne l'empêchait quand même pas de rêver... "ça serait vraiment bien de pouvoir terminer la saison en remportant une victoire, surtout contre les Aigles Bleus. Il faudra jouer serré contre eux dans la partie, tous les deux. Ils possèdent plusieurs bons compteurs naturels. Et si notre gardien, Mark Champoux est dans la

partie, tous les espoirs nous sont permis."

Malheureusement, pour M. Gillis, ses X-Men n'ont pas fait le poids, et c'est Tony Burke qui termina la partie dans les filets pour eux... Lorsque il demanda à Phosne Gillis quels joueurs des Aigles Bleus il redoutait particulièrement, s'est empressé de prendre un programme pour faire des astérisques au-dessus des noms suivants: Roch Bois, Alain Grenier, "Dixie" Belliveau et Daniel Côté... Toujours selon M. Gillis, les Aigles Bleus peuvent vaincre n'importe quel programme universitaire au Canada...

Boudreau qui a la mâchoire fracturée, en a encore pour 4 à 6 semaines avec des "brôchettes" dans la bouche. Il devra patienter de deux à trois semaines environ pour être en retour au jeu (espérons pour que les Aigles se rendent jusqu'au championnat canadien)...

des bâtons de Donald LeBlanc (4:21), Alain Grenier (8:34), Danny Girard (10:31), et Jean "Dixie" Belliveau, son deuxième, à 15:35. Larry Deighton marqua le second but des X-Men à 11:24.

Le Bleu et l'Or fut guère plus tendre à l'endroit des X-Men au cours du troisième vingt en mar-

quant, encore une fois, à quatre reprises. Alain Grenier y allait de son deuxième but de la partie à 3:42 ensuite, Danny Girard anfilait lui aussi son deuxième but, à 4:57. Roch Bois qui avait soif de marquer, réussit à le faire en avantage numérique, sur une des très belles montées qui lui sont typiques, à 6:43. Pour Roch, cette partie consti-

tuait sa dernière dans l'uniforme Bleu et l'Or en saison régulière, puisqu'il ne sera pas de retour avec l'équipe l'an prochain.

Ensuite, l'énergie du Danny Girard complétait son tour du chapeau à 8:53. Par contre, l'honneur de compléter la feuille de pointage est revenu à Doug Macdonald des X-Men, à 11:04. Macdonald a

les Aigles s'enlanceront

sûrement un l'impression qu'il était en train de donner un coup de main dans l'eau, en marquant ce deuxième but du St-François Xavier. Les gardiens des X-Men Mark Champoux et Tony Burke ont eu à faire face à 33 fois, tandis que Danny Bérubé, qui représente de plus en plus le bleu dans ses jours les Aigles, stoppait lancers sur 35.

en direction de l'Île-du-Prince-Édouard pour affronter les Panthers, le vendredi 24 février, en série finale de 2 de 3 de l'F.A.S.I.A. Ces rencontres auront lieu à Moncton pour voyager pour venir contre nos Aigles à l'Aréna Jean-Louis Lévesque, au Centre Universitaire de 19h30. S'il y a égalité à 11 après ces deux affrontements, la troisième partie sera jouée à Moncton dimanche soir, à 19h30.

Ici et là

rumeur qui circulait dimanche, à l'effet que Denis Gingras puisse recourir à Boudreau avant le délas prévu si les Aigles étaient en difficulté au cours des séries... En plus de Roch Bois, "Dixie" Belliveau ne sera pas avec retour l'an prochain avec les Aigles. Ils sont victimes du règlement qui stipule que tout joueur universitaire d'un joueur de hockey ne dure que quatre saisons... L'entraîneur des gardiens

de but pour les Aigles, M. Bob Bellefleur se dit très satisfait des progrès du gardien Danny Bérubé. Selon lui, Bérubé s'est amélioré de 35%. Au cours du match contre les X-Men, Michel Vautour a inscrit quatre tentatives d'assistance. Alain Arsenault nous a prévus au cours de la dernière fin de semaine qu'il n'était pas un excellent "plombier", mais aussi un joueur régulier plus qu'adroit...

Moyenne des Gardiens de But selon la position de l'équipe

	M	J	L	A	B	C	M	O	Y
Kevin Rochford, UNB	829,25	447	404	43	3	11			
Jamie Fretzel, UNB	910,0	245	218	27	3	17			
Danny Bérubé, UDM	706,08	384	349	35	2,97				
Jean Claude Charvet, UDM	557,37	286	247	39	4,19				
Avelino Gomez, UIPE	759,59	382	344	38	3,00				
Dave Reid, UIPE	503,27	227	198	29	3,46				
Alan Mitchell, ACA	860,28	425	372	52	3,62				
Gary Lynch, ACA	306,21	136	117	19	3,70				
Richard Allen, ACA	153,18	80	62	16	7,05				
Bill Castonguay, USM	930,97	523	466	67	4,29				
Doug Macphain, G&M	242,23	109	90	4,44					
Terry Coughlin, USM	134,10	69	54	15,87	8,11				
Glen Ernst, DAL	788,05	481	424	47	4,34				
Darren Coats, DAL	545,51	352	308	44	4,96				
Craig Pratt, DAL	71,35	40	38	2,21					
Eric Setchell, MTA	568,07	453	401	51	4,43				
Tom Williams, MTA	704,52	400	350	44	4,67				
Mark Champoux, SFX	1217,08	777	677	100	4,83				
Tom Burke, SFX	63,36	34	24	19	7,89				
Kirk Firlotte, UST	833,27	773	679	94	6,72				
Marcel Prudhomme, UST	391,15	288	231	49	6,70				
Jeff Roush, UST	28,13	31	19	12	3,30				

Banquet Annuel S.A.R.

(Service des Activités Récréatives)	Activités au programme
Le samedi 24 mars	20h00 Kiosque visuel
Grande Célébration (Tailleur)	20h30 Buffet chaud et froid
Billet: 7,50\$ par personne	21h30 Danse
En vente jusqu'au 8 mars à la réception du CÉPS	Prix de présence

Louer pour vos besoins d'une journée, une semaine, un mois... pour renseignements téléphoner

le 854-5444
ou venez nous voir au
1809 rue Main, Moncton

Marqueurs	BAs/Pts	
Greg Gravel, UPI	20	33
Jack Woods, UDM	17	20
Albert Roche, UIPE	17	36
François Boudreau, UDM	16	20
Roch Bois, UDM	15	25
Norman Beck, UIPE	15	35
Bob Caldwell, ACA	15	20
Andy Nesbit, MTA	13	21
John Arsenault, MTA	11	23
Ron Carracher, UIPE	11	23
Harvey Mappleback, ACA	14	19
Doug Macdonald, ACA	14	29

Positions	P	G	P	NP	BP	CS
UNB	22	18	4	110	75	35
UDM	21	16	5	107	67	32
ACA	21	15	6	109	67	30
USM	22	11	10	105	22	
DAL	22	11	10	101	105	22
MTA	21	7	13	88	96	15
UST	21	7	14	90	110	14
SFX	21	1	20	1		

Résultats des matches joués:

7 fév. UST-1 UNB 9	12 fév. DAL-3 UPI 5
11 fév. UDM-3 UPI 2	ACA-4 USM 3(OT)
10 fév. MTA-2 ACA 6	UNB-3 SFX 2
11 fév. MTA-2 DAL 3	UST-0 ACA 7
11 fév. UDM-1 UST 2	UDM-6 UST 2
12 fév. UST-4 S-M 5	UDM-9 SFX 2

Sports en bref...

par Marc Leblanc
L'U de M Tempore en athlétisme

Les performances de Robert Landry et Claude Gagnon ont aidé les athlètes masculins du Centre Universitaire de Moncton à terminer la saison au classement masculin du championnat d'athlétisme de l'ASIA qui a lieu au stade du CÉPS en fin de semaine.

L'U de M a totalisé 49 points comparativement à 34 pour Dalhousie, 28 pour St Mary's, 26 pour Memorial, 12 pour UNB et 11 pour Acadia.

Robert Landry a remporté trois médailles et prit la troisième position à une reprise. Ses trois victoires ont été obtenues au 600m, au saut en longueur et au triple saut. Il s'est classé troisième au 60m plat.

Pour sa part, Claude Gagnon a gravi le premier échelon au 300m et 600m et fini deuxième au 60m plat.

Les autres belles performances de notre athlète ont été obtenues au 100m et 200m.

Suite à la page 16



SPORTS

Suite de la page 15

équipe masculine ont été réussies par Denis Bujold avec des deuxième positions aux 300m et 600m, Mike Taylor troisième aux 1.500m et quatrième aux 5.000m et Paul Lapointe troisième au saut en longueur.

Chez les femmes Lamia Benkhraba a été la vedette incontestée. Elle a devancé toutes ses adversaires aux 60m hautes, 60 m plat et aux 300m.

De plus, elle faisait partie de l'équipe du CUM qui a remporté le relais 4X167m.

Les autres dames méritantes de l'U de M sont: Brigitte Allain deuxième aux 60m plat et 300m et membre de l'équipe du relais; Sandra Doucette deuxième au saut; en hauteur et troisième au saut en longueur; Louise Dubé troisième aux 1000m et Julie Lapointe troisième au saut en hauteur.

L'équipe féminine du CUM a terminé deuxième avec 43 points. Mémorial avec 49 points a enlevé l'honneur par équipe. Suivent Dalhousie 31 points, UNB 4 points et St. Mary's aucun point.

Lamia Benkhraba de l'U de M et Paul McCloy de Mémorial ont été respectivement nommés meilleur

athlète féminin et masculin de la compétition.

Benkhraba, Landry et Gagnon représenteront l'U de M au championnat canadien à Sherbrooke à la mi-mars.

Volley-Ball: Championnats de l'ASIA à Mémorial

Les Aigles Bleus ont subi deux revers de 3 à 0 à Dalhousie en fin de semaine. Ils terminent quatrième et dernier au

classement de la ligue.

Mais la vraie saison débute vendredi à l'Université Mémorial de St-Jean Terre-Neuve où se tiendront les championnats de l'ASIA masculin et féminin.

Les Aigles Bleus affronteront en demi-finale Dalhousie tandis que Mémorial croisera le fer avec UNB dans l'autre partie. Ces deux rencontres détermineront les finalistes pour le lendemain à 16h.

SAR informe

Le cours sera d'une durée d'une seule journée, le 18 mars de 8h à 20h.

Il en coûte 35\$ pour s'inscrire et les inscriptions sont acceptées jusqu'à 15 mars au local 204 du CEPS.

Le professeur pour ces deux cours sera Daniel Albert.

SOCCER LMSI

La ligue intra-muros de soccer intérieur du Service des Activités Récréatives est toujours bouillonnante d'activités.

Le 15 février trois parties ont été présentées: Pieds Fleuris 1 Botteurs 0, Vagabonds 6 Cosmos 0 et Footballers 3 Esprit d'Équipe 0.

main à 16h.

Chez les femmes, les Aigles Bleus se mesureront à Mémorial et Dalhousie fera face à UNB dans les matches de demi-finale.

La finale féminine aura lieu samedi à 14h.

Handball: deux victoires à Shippagan

Les Aigles Bleus ont défait à deux reprises l'équipe de Shippagan en

fin de semaine dans le cadre des activités de la ligue provinciale féminine du N.-B.

La première partie s'est soldée par le compte de 1 à 7 et la seconde 19 à 12.

Les Aigles Bleus étaient inactifs mais reprendront le collier à Néguaq samedi.

Ballon sur glace: défaite des Aigles Bleus

Surprise dimanche dans

la ligue du sud-est féminine de ballon sur glace.

Les Baronnettes de Grande Digue ont infligé une des rares défaites aux Aigles Bleus par le compte de 2 à 1.

Rappelons que les Championnats canadiens approchent à grands pas. Ils auront lieu au début avril à Farnés J.-L. Lévesque. Les Aigles Bleus agiront comme équipe hôte.

une victoire en trois rencontres et la formation de Jackie Savoie a accumulé une fiche de une victoire en quatre parties.

La meilleure joueuse de la ligue est Ann Dallaire avec 25 buts suivis; Johanne Landry 18, Vivian McEnery 16, Lison Gauthier 15, Luce Dallaire 12, Nicole Robitchoud 11, Gisèle Breau 9, Monique Brideau 9, Jackie Savoie 7 et Huguette Benoit 7.

BONNE SEMAINE D'ÉTUDE

Le Service des Activités Récréatives souhaite à tous une très bonne semaine d'étude. Revenez en pleine forme.

Une soirée où l'action ne manque pas.

Venez danser sur la meilleure musique en ville.

Chaque dimanche, soirée étudiante avec "Dr. Z" James Dixon.

chez
Zimmy's
730 rue main